

## La femme d'un libertin

Indre, Nohant-Vic

MI  
Y'a rien d'plus mi-sé - ra\_\_\_ ble Qu'la femme d'un li - ber - tin! Y'a

rien d'plus mi-sé - ra\_\_\_ ble Qu'la femme d'un li - ber - tin! El - le s'en

va, d'au - ber-ges en au - ber - ges, En cher-chant son ma - ri, nom de d'la! A-  
FA FA

vec u - ne lan - ter - ne. El - le s'en va, d'au - ber-ges en au - ber - ges, En

FA FA  
cher-chant son ma - ri, nom de d'la! A - vec u - ne lan - ter - ne.\_\_\_\_

Marc Robine fait par ailleurs remarquer que cette version fut recueillie vers 1850, par Sainte-Beuve, "qui n'est pas spécialement connu pour ses recherches sur la culture traditionnelle; mais cet attrait ponctuel s'explique par le fait que le critique fut assez lié avec George Sand et Prosper Mérimée, lesquels explorèrent abondamment le patrimoine populaire des environs de Nohant-Vic et s'efforcèrent de faire partager leur enthousiasme aux amis qui, l'été, venaient passer quelques jours de vacances chez la baronne Dudevant. Des amis d'autant plus faciles à convaincre que les travaux de Gérard de Nerval avaient créé un véritable engouement pour le sujet, dans les milieux littéraires et artistiques. Ainsi vit-on des gens comme Chopin, carnet de musique en main, noter des mélodies entendues au hasard d'une promenade."

Suivent six strophes in M. Robine, (biblio 46), p. 623.

*Avec FA, note mobile.*